

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N° 8 - Novembre 2007

SOMMAIRE

L'été de la « Grièche »	p. 1
La Chronique juin à août 2007	p. 2
Les potins naturalistes	p. 24
Le Bruant zizi à Treignes	p. 26
La Sterne pierregarin à Virelles	p. 28
Le Goéland de la Baltique	p. 33
Oiseau mystère	p. 38
Liens	p. 40



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, SÉBASTIEN PIERRET

L'ÉTE DE LA « GRIÈCHE »

Nous avons beaucoup de chance, je pense, d'habiter une région naturellement riche, la diversité est souvent au rendez-vous pour qui sait la découvrir. Cet été, de nombreuses surprises ont égayé toute la saison, ce qui a fait le bonheur de très nombreux observateurs. C'est pour nous, dans cette « Grièche » numéro 8, l'occasion de partager ces quelques moments uniques...

Mais cette chronique ne pourrait exister sans le concours de chacun ! N'hésitez donc pas à nous envoyer vos données ornithologiques mais aussi vos photos, textes, anecdotes,...

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante carbobast@skynet.be.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21, à 5660 Mariembourg.

A noter dans vos agendas : une réunion-exposé est en préparation pour le 09 novembre à Nismes.

Merci d'envoyer vos observations pour les mois de septembre à novembre pour le **15 décembre au plus tard**.

Bonne lecture,

Philippe DEFLORENNE



Appel à collaboration :

Nous cherchons des volontaires pour encoder les anciennes données...



LA CHRONIQUE

JUIN 2007 – AOUT 2007

Un été sans relief a caractérisé cette année 2007. Peu d'ensoleillement, un ciel souvent couvert et des pluies à répétition. Voilà en quelques mots en quoi l'on pourrait résumer cette saison. Si le soleil n'était pas vraiment au rendez-vous, les oiseaux, eux, l'ont bien été !

Un site s'est particulièrement distingué : Virelles ! Après la vidange de cet hiver, l'étang a connu une sorte de renouveau. Pas moins de 7 espèces de hérons y ont été signalées dont le très remarqué Héron crabier, mais aussi, le Blongios nain ou le Bihoreau gris très rarement observés, mais encore le Héron cendré, le Héron pourpré, l'Aigrette garzette et finalement la Grande Aigrette.

Virelles a été également le lieu de passage d'un groupe impressionnant de 52 Vautours fauves !

Mais le site a été aussi le théâtre d'une première nidification pour la Wallonie : celle de la Sterne pierregarin !

Pour autre actualité citons encore :

Un Bruant zizi mâle qui joue la vedette à Treignes.

Un Goéland de la Baltique qui, aux BEH, fait sa première incursion officielle en Wallonie.

Un Busard pâle à Clermont et le cendré qui se fidélise...

Un Oedicnème criard à Viroinval.

Une étrange observation de Chocard à bec jaune à Doische!?!

Bref... Que du beau monde !



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Outre les sites traditionnels de Virelles, Roly et des BEH, l'espèce est aussi présente tout le mois de juin à Saint-Aubin, elle sera aussi signalée comme nicheuse en juillet à Florennes et un individu est aussi renseigné le 02 août à Treignes. Au moins 3 familles différentes sont observées en août à Roly. A Virelles, après la vidange hivernale, l'espèce est discrète en juin et juillet, au moins deux nichées sont cependant signalées en juillet. En août, il y a explosion de l'espèce sur ce site et au maximum 35 exemplaires seront contactés le 30.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Un premier adulte avec un pullus sur le dos est signalé le 07 juin à Virelles. Retenons sur ce site, au moins 4 nichées cette année et, tout comme pour le Grèbe castagneux, une augmentation des effectifs en fin de saison avec, par exemple, 43 exemplaires le 01 août. Cette augmentation subite des effectifs est à mettre en relation avec l'abondance en petits poissons de l'étang favorisée par un alevinage important mais aussi le retrait des carpes. Trois nichées sont aussi signalées de Falemprise (BEH) le 15 juillet. Du côté de Roly, 60 exemplaires sont renseignés le 04 août dont 28 juvéniles, ce qui en fait une année très intéressante pour la nidification pour ce site. Plusieurs nichées de 4 jeunes sont notées, ce qui montre une belle santé de l'espèce sur cet étang.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : L'année passée nous avons soupçonné la nidification de cette espèce à Roly. Malheureusement, cette saison, aucun oiseau n'y a été signalé... En fait, seul Virelles a donné des mentions de l'espèce en juin, juillet et août sans toutefois y nicher. Le maximum y sera de 3 adultes nuptiaux le 28 juin.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Le Grand Cormoran est maintenant visible pendant toute la bonne saison dans nos régions. Il est cité, cette année de Virelles, Boussu-en-Fagne, Roly, Mariembourg, Nismes, Couvin, mais aussi, à de nombreuses reprises le long de la Sambre dans la région de Charleroi. Les maxima seront notés à Virelles avec 36 exemplaires le 15 août ou encore à Farciennes avec 43 exemplaires le 13 du même mois.



Grand Cormoran, BEH, le 14/07/07. Photo : Philippe Deflorenne.

Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) : Le plus petit de nos hérons est très rarement observé en ESEM. Les seules mentions connues émanent de Virelles où l'espèce, liée aux roselières, y est rarement signalée. Une observation très furtive d'un oiseau, autour de l'écozone de l'Aquascope, y est réalisée le 21 juillet. L'oiseau, un juvénile, sera beaucoup mieux observé en bordure de la roselière ouest le 25 du même mois. Il fera le régal des quelques ornithologues présents à ce moment. L'oiseau perché sur les roseaux tente de happer, avec une vivacité exceptionnelle, quelques libellules (*Orthetrum cancellatum*) qui ont la mauvaise idée de se poser à ses côtés. Il sera revu pour la dernière fois le 01 août, au vol, toujours en bordure de la roselière ouest. Cette observation correspond à une date classique d'observation pour un jeune individu en dispersion, juste après avoir acquis son autonomie.



Blongios nain, Virelles, le 29/07/07. Photo : Philippe Deflorenne.

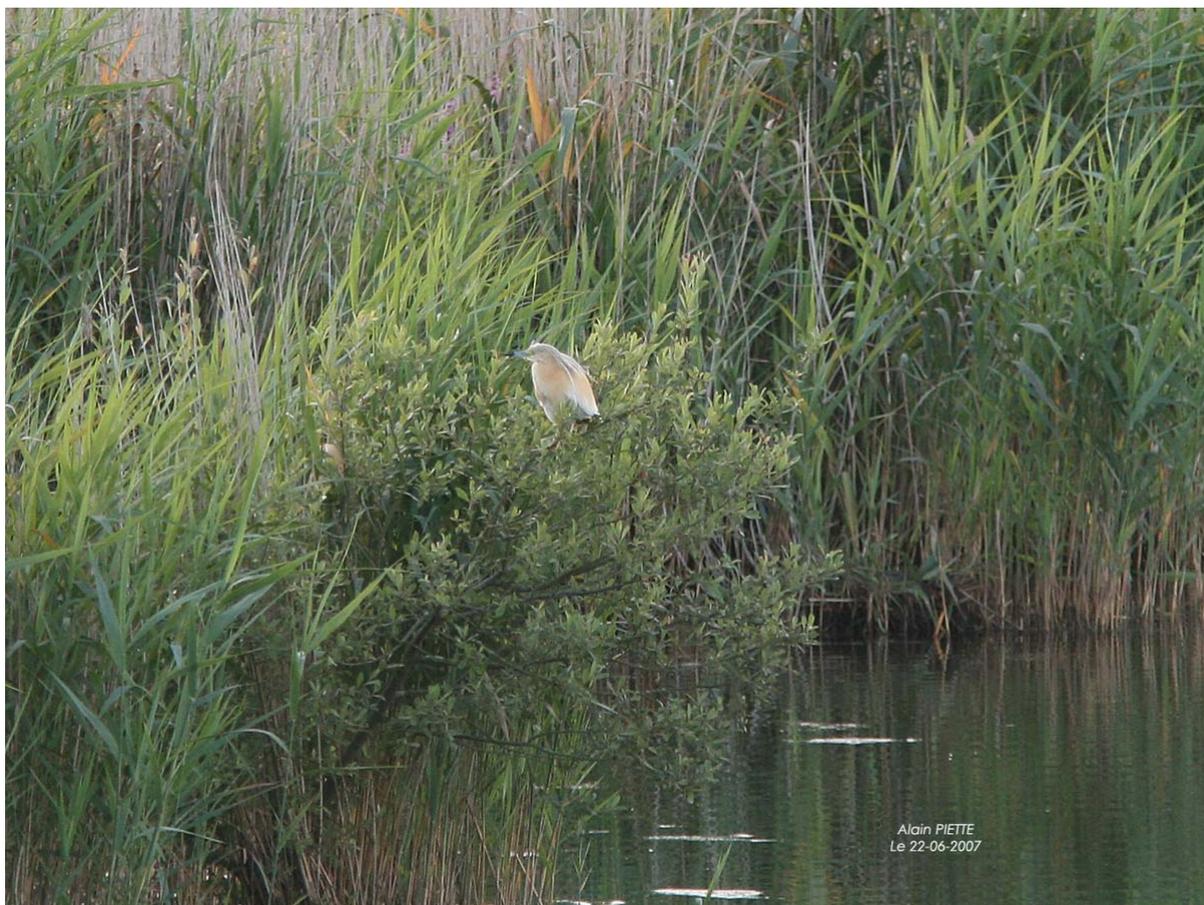
Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) : Le Bihoreau est également un héron rare de nos régions. Il se reproduit maintenant à Harchies et ses observations deviennent légèrement plus abondantes. Le 15 juillet à 5h30 le matin, un adulte est aperçu, perché sur un des grands aulnes dans la roselière. Il n'y restera qu'une ou deux minutes. Un autre individu (?) est aperçu furtivement, dans la pénombre, les 22 et 26 août. Les mœurs nocturnes de l'espèce ne facilitent décidément pas son observation...

Bihoreau gris, Hensies, le 11/07/07.
Photo : Marc Fasol.



Crabier chevelu (*Ardeola ralloides*) : Si les deux espèces précédentes ne sont pas très communes, le Crabier l'est encore moins ! Un magnifique individu va nous faire l'honneur de s'installer à Virelles du 22 juin au 07 juillet. D'origine méditerranéenne, il est rarement observé aussi haut vers le nord de son aire de répartition. Il sera trouvé à différents endroits autour de l'étang tantôt perché, tantôt posé. Un de ses endroits favoris était constitué par les chenaux de la roselière ouest. Une grenouille verte est citée comme ayant régalaé notre hôte de marque. Il a attiré de nombreux ornithologues. Malheureusement, sa discrétion, l'a parfois rendu invisible aux observateurs. Néanmoins encore un grand moment pour Virelles, cette année !





Crabier chevelu, Virelles, le 22/06/07. Photos : Alain Piette.



Aigrette garzette, Virelles, le 03/08/07. Photo : André Crohin.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : Certains ardéidés se portent décidément bien et l'Aigrette garzette n'échappe pas à cette règle. Exceptionnelles voici encore quelques années, ses observations deviennent de plus en plus régulières. Un exemplaire est resté présent plus ou moins une semaine à Donstiennes en début juillet. Un oiseau est observé aux BEH le 16 juillet. Toutes les autres mentions proviennent de Virelles, un premier oiseau sera signalé le 30 juin, ensuite de 1 à 3 individus seront observés durant toute la période.

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : La Grande Aigrette fait un retour remarqué, à Virelles, à partir du 14 juillet. Les observations se succèdent, l'espèce est omniprésente et le maximum sera atteint le 29 août avec 11 de ces gracieux volatiles. En dehors de Virelles, aucune mention ne nous a été rapportée...

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Les petites colonies régionales semblent conserver leur dynamique de 2006. A Virelles, le nid occupé l'année passée est tombé. On soupçonne les oiseaux d'avoir construit un petit nid douillet à un autre endroit, mais, celui-ci n'a pas été découvert. Le nombre le plus grand, signalé pour cette période, est de 16 exemplaires le 04 août à Roly.

Héron pourpré (*Ardea purpurea*) : Une donnée inattendue d'un juvénile à Clermont-lez-Walcourt, le 25 août, en halte dans une prairie, l'oiseau s'envole et va se réfugier près d'un plan d'eau... Plus classiquement, un juvénile est également contacté le 29 août à Virelles.

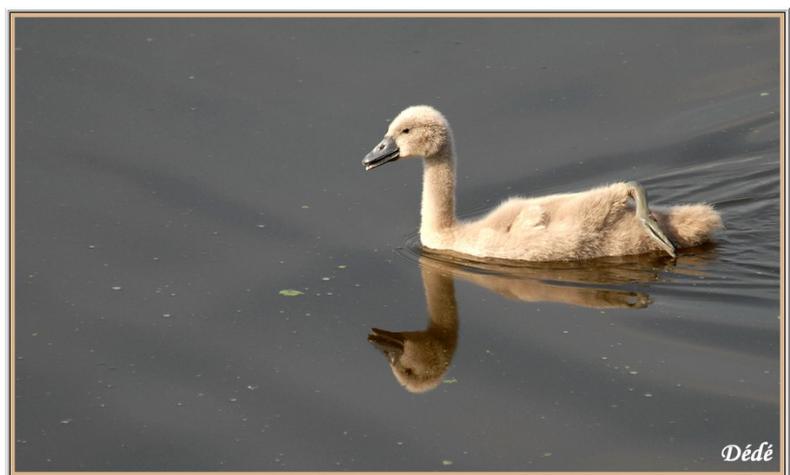
Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : 31 mentions de ce magnifique échassier nous sont renseignées sur la période! C'est dire si l'espèce semble maintenant régulière dans notre région ! De plus, les quatre coins du sud ESEM sont cités. Cette cigogne peut donc être observée dans pratiquement n'importe quelle zone... Toutes les observations concernent un ou deux individus. Par contre, comme nicheuse, elle s'est montrée plus rare et l'un ou l'autre nid n'a pas été réoccupé.



Cigogne noire, Strée, le 17/06/07. Photo : Fanny Ellis.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : La Cigogne blanche est régulièrement observée au passage dans notre région. Un premier individu est observé le 11/06 à Yves-Gomezée, mais c'est en août que le passage va s'accélérer avec un maximum de 68 ex. en migration le 24/08 à Hemptinne. Des individus seront aussi mentionnés de Brûly-de-Couvin, Boussu-en-Fagne, Baileux et Stave (Mettet). Dans cette dernière localité, un oiseau bagué livrera son origine : l'île allemande d'Helgoland...

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : Cet oiseau symbole des parcs et des étangs est signalé comme nicheur uniquement de Virelles et Roly. Une mention, d'oiseau nicheur est aussi renseignée de Mont-sur-Marchienne. Le nombre d'oiseaux le plus élevé sera noté à Virelles avec 14 ex. le 04/06.



Cygne tuberculé, Virelles, le 03/08/07. Photo : André Crohin

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Cet échappé est retrouvé à Virelles, Saint-Aubin, Auvélais, Floreffé, Nalinnes, Mornimont, Stave, l'Abbaye d'Aulne et Forges. Le nombre maximum est cité de Stave avec 47 ex. le 22/08..

Ouette d'Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Cet échappé est retrouvé à Virelles, Mornimont, Landelies, Saint-Aubin et à l'Abbaye d'Aulne. Un maximum de 10 ex. est noté à Mornimont le 13/08.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : Le Tadorne casarca n'échappe pas non plus à la règle des nombreux anatidés échappés. Deux mentions en juin à Virelles.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Cinq mentions de ce bel anatidé sur la période, toutes de Virelles : 3 ex. le 12/07, 1 ex. le 26/07, 1 ex. le 28/07, 1 ex. le 31/07 mais aussi 15 ex. en vol le 12/08 partant vers le nord (?).

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Encore pour le chipeau, les seules mentions qui nous sont parvenues proviennent de Virelles où l'espèce est citée en petits nombres (maximum 3 ex.) durant toute la période.

Tadorne de Belon femelle, Virelles, le 28/07/07.
Photo : Philippe Deflorenne.



Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : A part un exemplaire en halte à la sablière de Saint-Aubin le 20 août, toutes les observations nous viennent encore une fois de Virelles où l'espèce est également signalée en petits nombres durant toute la période avec un maximum de 6 individus les 10 et 11 août. Rappelons que l'espèce niche très irrégulièrement sur ce site. La dernière nidification remonte à 2002.



Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Le plus commun de nos canards est signalé sur de nombreux étangs du sud de l'ESEM et de la région de Charleroi, souvent comme nicheur. On retiendra un nombre maximum de 300 exemplaires le 17 juin sur l'étang du Fraity à Roly.

Canard colvert, Virelles, le 03/08/07.
Photo : André Crohin.

Canard pilet (*Anas acuta*) : Le plus élégant de nos canards est également noté uniquement de Virelles. Un seul exemplaire à la fois les 07/07, 14/07, 15/07, 25/07 et 20/08. Ces dates correspondent vraisemblablement pour la plupart à des mâles en dispersion post-nuptiale.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : Encore une fois, des données nous sont rapportées seulement de Virelles et ce, sur les trois mois de la période. Il faut dire que ce site a sûrement été beaucoup mieux suivi que les autres étangs de la région au niveau des anatidés. Si l'espèce ne semble pas vouloir y nicher, on notera cependant 16 observations renseignées et un maximum de 5 individus le 13 août.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : Deux mentions en août en provenance des BEH, pour les autres données, il faudra de nouveau porter son regard sur Virelles où l'espèce sera également signalée à 16 reprises, sur toute la période, avec un maximum de 14 exemplaires le 25 juillet et le 13 août.

Nette rousse (*Netta rufina*) : Un mâle en éclipse est signalé le 31 juillet et le 14 août à Falemprise (BEH). On peut supposer qu'il s'agisse du même individu...

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Signalé de Roly et de Virelles, mais encore une fois ce dernier site attirera l'attention avec un maximum de 180 exemplaires le 15 juin et puis... un minimum de 9 nichées sur la période avec respectivement 1 x 2 jeunes + 1 x 3 jeunes + 4 x 4 jeunes + 2 x 6 jeunes + 1 x 8 jeunes. Virelles reste à ce jour le seul site où se reproduit l'espèce dans le sud de l'ESEM.



Fuligule milouin femelle et sa suite. Virelles, le 23/06/07. Photo : Philippe Deflorenne.



Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Signalé de Roly, de Virelles et des BEH. Ici aussi, Virelles tirera son épingle du jeu avec un maximum de 80 exemplaires signalés le 06 juin. On notera aussi 14 nidifications réussies cette année sur ce site où l'espèce s'y reproduit depuis 1988 mais également 3 nichées à Falemprise (BEH) où l'espèce y niche avec succès depuis 2000.

Erisma rousse (*Oxyura jamaicensis*) : Un mâle de cet échappé signalé le 29 août à Virelles...

Fuligule morillon, Virelles, le 02/06/07.

Photo : Philippe Deflorenne.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : Ce rapace migrateur au régime alimentaire particulier sera noté à 51 reprises. Des couples ou des isolés sont repérés à Sart-en-Fagne, Mazée, Dourbes, Nismes, Treignes, Virelles, BEH, Boussu-en-Fagne, Mariembourg, Froidchapelle, Cerfontaine, Gimnée, Matagne-la-Grande, Romerée, dans le pays de Florennes à Stave, Hemptinne et Saint-Aubin. Plus au nord, on retrouve la Bondrée apivore sur Cour-sur-Heure, Ham-sur-Heure et Nalinnes. Sans oublier la bordure ardennaise avec une donnée à Pesche. En août, commence la migration. Des chiffres régionaux sans précédent sont notés le 24/08 à Hemptinne avec 32 et 53 ex. Le même jour, encore 19 ex. migrateurs survolent Saint-Aubin. Fléchissement pour le reste du mois, mais encore 3 ex. fuyent vers le sud, le 25/08 à Nismes ; 1 adulte cerce le 26/8 à Hemptinne et un autre individu identifié à Romerée le même jour.

Milan noir (*Milvus migrans*) : Cet opportuniste à la queue faiblement échancrée cerce au-dessus de la décharge d'Erpion le 1^{er} jour de juin. 1 ex. survole Bailièvre le 03/06. Des indices de reproduction à Virelles avec échange de proies au-dessus de l'ancien nid le 22/06 et 1 ex. avec une branche dans les serres le 28/06. Une dernière observation à Virelles avec 1 ex. le 25/07. De nouveau à Erpion avec 1 isolé le 11/07. Un milan noir est remarqué à Aublain le 26/06 et pas loin de là, à Lompret, le 22/07. Ce charognard migrateur est noté deux fois à Petite Chapelle avec 1 ex. le 18 et le 21/06. Rappelons que cette espèce a niché ou niche encore sur le plateau de Rocroi côté français.

Milan royal (*Milvus milvus*) : Ce superbe voilier ne sera observé qu'en août avec à peine deux mentions dans le même secteur. 1 individu le 18/08 à Cul-des-Sarts et un autre le 24/08 à Petite-Chapelle. La présence du dépotoir d'Etteignièrès à quelques kilomètres n'est pas étrangère à la présence de milans dans ce secteur de l'Ardenne.

Vautour fauve (*Gyps fulvus*) : Un des événements ornithologiques de l'année 2007 fut l'afflux inhabituel de cet imposant rapace dans notre pays. Pour notre prochaine chronique, on notera un groupe de 52 ex. survolant l'étang de Virelles le 17/06 au grand bonheur des découvreurs (Robin, Damien et Dorian Gailly). Ailleurs 1 ex. cercle à Sart-en-Fagne le 16 et le 18/06. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse du même oiseau. Un ex. juvénile survolant Treignes vers l'est le 27/6 sera la dernière observation du grand charognard. Pour rappel, il y avait un précédent pour notre région puisqu'un individu de 2^e année avait été admiré le 04/06/2001 à Roly.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : Le Busard « harpaye » semble délaisser les roselières et autres marécages pour errer sur les plateaux cultivés du Beaumontois et dans une moindre mesure sur les terres près de Florennes. 15 données pour le plus grand de nos busards avec 8 observations à Clermont-lez-Walcourt, l'espèce y est vue durant les trois mois de cette chronique avec un maximum de 4 ex. le 07 et le 09/08. Ailleurs, on retiendra 1 ex. à Hemptinne, à Stave et à Saint-Aubin, le 24/08. 1 ex. femelle à Thuillies le 30/07 et une seule mention à Virelles avec 1 ex. le 18/08.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : A l'instar de l'espèce précédente, pas de preuves de reproduction mais 9 observations toutes faites à Clermont-lez-Walcourt si l'on n'excepte un adulte le 24/8 à Stave.



Busard pâle (*Circus macrourus*) : 2^e observation régionale pour ce busard originaire de l'Est. Un individu considéré comme subadulte 3^e année sera vu le 30 et le 31/08 à Clermont-lez-Walcourt : cette belle rareté avait déjà été découverte par l'un des observateurs dans le même secteur du 01 au 04/11/2004. Il s'agissait cette fois d'un jeune oiseau.

Busard pâle, Clermont-lez-Walcourt, le 30/08/07.
Photo, Marc Fasol.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : Succès mitigé pour la prospection busard 2007. 2 couples nicheurs sont découverts dans le même secteur malheureusement l'un des deux ne mènera pas sa nichée à l'envol puisqu'elle fut la proie d'un renard. 23 mentions pour cette chronique dont la plupart concerne les plateaux cultivés au nord d'un axe Beaumont-Philippeville. Le nombre d'individus qui transitent sur les plaines de Clermont-lez-Walcourt est assez impressionnant. Signalons dans cette zone un dortoir accueillant au moins 10 ex. le 19 et le 20/08 accompagné pour l'occasion d'un Busard Saint-Martin. Pour l'anecdote, le 09/08, un juvénile est repéré en compagnie de la nichée locale. Il est porteur de marques alaires (I noir sur le panneau vert à l'aile droite et une barre oblique blanche sur le panneau bleu à l'aile gauche). A l'heure où nous rédigeons ces lignes, nous savons qu'il s'agit d'un oiseau d'origine française.



Busard pâle mâle,
Clermont-lez-Walcourt, le 14/07/07.
Photo : Fanny Ellis.

Deux nids dans le même champ !

Le 02 juin 2007, Fanny nous envoyait ce message qui résume bien les nidifications du Busard cendré de cette année et l'effervescence de l'équipe :

"Quel spectacle les busards nous ont offert à Bernard et moi cet après-midi!!! A peine arrivée sur place, j'ai vu un mâle tournoyer au-dessus du nid dont j'espérais la confirmation. La femelle s'est levée à sa rencontre. Ca faisait plusieurs jours que j'étais venue dans l'espoir de voir ça: confirmation d'un deuxième nid dans le même champ!!



Bernard est arrivé et nous avons vu chaque femelle nourrie par son mâle. Les deux nids sont à moins de 200m l'un de l'autre. Un des mâles est bien bagué, comme Bernard l'avait signalé, à la patte gauche. L'autre ne l'est pas. Nous avons observé un des mâles chasser les corneilles qui rôdent pendant que la femelle avait délaissé les oeufs pour se nourrir. Il s'en est également pris à un Busard des roseaux femelle. Bref, un spectacle cinq étoiles. Ca promet de belles observations dans les prochaines semaines."



Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : 8 données pour ce puissant rapace forestier. Pour l'anecdote, un individu immature poursuit un pigeon dans une étable au centre de Mariembourg le 16/07 et se tue à la fenêtre. L'espèce est présente au sud de Charleroi avec 1 ex. le 21/07 à Loverval. 1 immature prend en chasse un faisan de Colchide à Nismes le 17/08. On observe l'autour à Virelles en août avec 1 ex. le 18 et le 21. A Saint-Aubin, un jeune individu mange un juvénile de faucon crécerelle. Le 22/08 sur la même commune, on note une femelle juvénile le 26/08. On clôture avec 1 ex. femelle à la taille des boullus à Cul-des-Sarts, le 30/08.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Sur les 18 mentions de ce petit rapace ornithophage, peu concernent la nidification. Des indices à Treignes avec un couple vu les 25, 28 et 29/06 dans le même secteur. Une famille volante est repérée dans une pessièrre à Boutonville et 1 ex. transporte une proie vers son nid le 29/06 à Mariembourg.

Buse variable (*Buteo buteo*) : Cette espèce bien connue n'est pas systématiquement notée. On nous rapporte quelques données d'oiseaux nicheurs. On peut citer une nichée volante à Dailly le 03/07. Un juvénile quémendant sa pitance le 03/08 à Dourbes, un faible maximum de 9 ex. le 12/08 à Virelles.

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Présence estivale à Virelles avec 2 individus le 19/06 dont 1 ex. sous l'aire artificielle. En juillet, cette espèce ictyophage est toujours présente à Virelles qui constitue un des meilleurs sites pour l'espèce en Belgique... on y observe 1 ex. le 7, le 14, le 15, le 25, le 27, le 28 et le 30. Dans certains cas, il peut s'agir du même individu. En août toujours sur le même plan d'eau avec, en fin de mois, 1 ex. le 26, le 27 et le 29. Ailleurs, 1 ex. cerclant à Hemptinne le 24/08 et un autre le même jour à Jamagne en vol migratoire.



Balbusard pêcheur, Virelles, le 26/08/07.
Photo : Colette Berger.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Tout au plus 20 citations pour cet oiseau de proie bien connu de tous. Pour la nidification, on signale deux couples nicheurs à Fagnolle (Ry du Bénitier – Ry de Fagnolle) et une nichée à Mariembourg vue le 30/06. On quitte la Fagne pour Thuillies où une famille est repérée le 1^{er} juillet. Entre cette dernière localité et Clermont-lez-Walcourt, on dénombre 18 ex. le 11/8 et 10 ex. à Clermont-lez-Walcourt le 23/08. A cette période, les crécerelles locaux et individus migrateurs ou erratiques se cotoient.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : Ce prédateur aérien au vol imprévisible est l'oiseau de proie le plus souvent signalé. Pas moins de 77 observations pour le hobereau. Soulignons que plus de la moitié des observations concernent Virelles. Peu d'infos sur la reproduction. Le couple de Matagne-la-Petite récidive et un nouveau nicheur est signalé le 22/08 à Saint-Aubin.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : 9 mentions pour cette espèce prestigieuse. 6 données concernent Clermont-lez-Walcourt avec 1 ex. dans la soirée du 28/06, 1 ex. le 09/08, 1 juvénile le 11/08, 1 femelle juvénile le 12/08, 1 ex. le 23/08 et 1 ex. le 30/08. Deux données à Virelles avec 1 ex. poursuivant les étourneaux à l'aube du 05/08 et 1 ex. houspillé par une des deux Sternes pierregarins, le 15/08. Ailleurs, 1 ex. à Boussu en Fagne le 23/08 et 1 ex. adulte perche sur sa tour et surveille la Plate Taille aux BEH le 29/07.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : J. Matagne signale un net recul sur le plateau de Jamagne par rapport aux années précédentes tout au plus 2 ex. le 05/06. Ailleurs à l'ouest, 4 ex. sont levés le 08/07 à Clermont-lez-Walcourt et une belle compagnie y est observée le 08/08. A Biesmes-sous-Thuin, une file de 6 ex. le 15/07 et 3 ex. le 28/08. Mais que reste-t-il de la population sauvage au sud de Philippeville ?

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : Notre seul gallinacé migrateur est entendu en vol nocturne avec 1 ex. le 02/06 à Mariembourg et 1 ex. le 21/06 à Treignes. Le « paye tes dettes » se manifeste dans un herbage élevé à Sart en Fagne le 05/06 et pas moins de 4 chanteurs sont cachés dans un champ de colza le 06/06 à Matagne-la-Grande. B. Hanus signale beaucoup de chanteurs sur Clermont-lez-Walcourt à la date du 28/06.

Au même endroit, 1 ex. s'élève et part en vol au crépuscule du 01/07. On terminera avec 3 derniers ex. signalés toujours à Clermont lez Walcourt le 09/08.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Ce rallidé discret plus farouche que la foulque macroule et la poule d'eau n'est contacté qu'à Virelles avec certainement 1 à 2 cas de nidification. 1 chanteur trahit sa présence dans la vaste phragmitaie le 18/07. 1 adulte suivi de 2 poussins noirs est découvert le 05/08. On note 4 ex. le 24/08 dont 2 adultes et 1 jeune oiseau le 25/08, un adulte et 1 juvénile sont repérés le dernier jour du mois d'août. La population virelloise est difficile à cerner et il n'est pas impossible que le râle d'eau niche dans d'autres secteurs de l'étang comme il le faisait autrefois.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : Le mirador au sud de l'étang de Virelles facilite l'observation. On domine la roselière bordée de chenaux parsemés de banquettes de vase. Avec le mois d'août, on peut surprendre la poule de porcelaine. La marouette ponctuée, magnifique habitant des marais, se laissera admirer le 22 et 30/08 : 1 ex, et 2 individus le 31/08.

Râle des genêts (*Crex crex*) : Figure emblématique des herbages de Fagne et Famenne. C'est toujours un grand moment d'entendre son raclement mécanique au cœur de nos campagnes. 2 premiers chanteurs sont écoutés entre Fagnolle et Roly le 02/06. Entre Roly et Mariembourg, un chanteur se manifeste à 1h du matin le 10/06. Un dernier contact à Roly avec 1 chanteur dans un pré de fauche vers 18h15 le 17/06. Difficile à localiser, un râle des genêts chante au loin vers le nord de Mariembourg le 05/06. L'espèce sera présente dans les prés de fauche à Virelles avec un chanteur les 25 et 26/06 et 2 chanteurs se répondent le 02/07. Une ébauche de chant dans l'après-midi du 05/07 dans un pré maigre converti par les RNOB à Matagne-la-Grande. P. Ryelandt renseigne 1 chanteur à Thuillies les 4 et 10/07 sur un site déjà occupé lors des années précédentes.

Une soirée inoubliable !

Par Anne Sansdrap

Le 04 juin au soir, 22h10, non loin de chez moi, deux mâles chanteurs du roi des cailles ont été signalés récemment. Mais il est encore trop tôt !

L'occasion d'écouter les autres : Grive musicienne, Rougegorge, Grenouilles vertes, Chouette hulotte, Coucou poussant des cris de singes. Une Locustelle tachetée ? Ou un insecte ? Une Rousserolle verderolle également ? Pas sûr ...

L'assemblée commence à être moins bavarde avec, de temps à autres, quelques reprises de chants. Puis, seules quelques Grenouilles vertes continuent à se faire entendre. L'obscurité tombe. A deux reprises une chouette très claire, sûrement une effraie, survole la prairie.

Un long silence. Les herbes bougent près de moi. Qui passe ? Impossible de le savoir.

Un oiseau en vol rase la haie qui est derrière moi en poussant de drôles de cris. Instinctivement, je pense à une Bécasse. Je ne l'ai jamais vue ni entendue mais après vérification, c'était bien elle. Le clocher sonne 23h. Toujours rien. Ce serait dommage de partir maintenant ...

Trois minutes plus tard, le chanteur se fait entendre quelques secondes. Impossible de le confondre avec une autre espèce. Puis long silence.

Le Râle des genêts, c'est une première pour moi ! Il se remet à chanter pour ne plus s'arrêter. Il est très près d'où je suis, dans la prairie voisine. Un moment rare, sous un ciel étoilé, avec le brouillard tombé dans les prairies. Surtout ne pas faire de bruit pour ne pas le déranger.

Son chant est répétitif mais tellement puissant. Moment intense et inoubliable. J'aurais pu l'écouter des heures. Mon enthousiasme retombe un peu quand j'apprends ce matin, que ce même oiseau a déjà reçu la visite d'ornithologues moins discrets !



Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Le plus connu de nos rallidés est irrégulièrement réparti dans le sud de l'ESEM. Le peu de données ne reflète pas le statut réel de cette espèce. Le couple local sur l'Eau d'Yves à Saint-Aubin donne 2 jeunes. A Mariembourg, elle est renseignée au moins sur 14 sites. Présence à Treignes, à Fagnolle et à Virelles où l'on note un maximum de 16 ex. le 31/08. Les poules d'eau sont vues exploitant la vase chargée d'algues en décomposition.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : Une soixantaine d'adultes sont présents à Roly où quelques femelles couvent à la mi-juin. A Virelles, les adultes dépassent la centaine pour une vingtaine de jeunes présents fin juillet. Un couple s'est cantonné dans la sablière de Saint-Aubin. Ils ont eu 5 pulli.



Foulque macroule, Virelles, le 03/08/07. Photo : André Crohin.

Grue cendrée (*Grus grus*) : Une grue est observée dans une ascendance thermique à Cul-des-Sarts à la mi-août.

Oedicnème criard (*Burhinus oedichenemus*) : Un seul de ces limicoles terrestres, rarement observé dans nos régions, est observé sur la commune de Viroinval toute une journée du 20/06.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : Un seul individu de ces limicoles à l'allure plus frêle que leur grand cousin est observé quelques jours à la mi juillet sur la plaine de Clermont.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : Un individu est observé au début juin aux Barrages de l'Eau d'Heure (Plate Taille). Un autre crie en vol sur le plateau de Clermont à la mi-août.



Petit Gravelot, Clermont-lez-Walcourt, le 14/07/07.
Photo : Fanny Ellis.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : Un premier individu de ces oiseaux au rôle matrimonial inversé est entendu le 19/08 sur la plaine de Clermont, il en rejoint un autre traçant de l'ouest vers l'est. 4 jours plus tard, deux individus feront une halte de quelques heures.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Deux individus sont observés dans la région de Stave et un peu plus d'une douzaine dans la plaine de Clermont fin août.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Des petits groupes sont observés un peu partout en juin. Début juillet, 110 sont observés à Gonrieux. Et plus le mois d'août avance, plus les groupes s'étoffent : 150 à Clermont le 11, 200 à Virelles le 13 ; 250 à Stave le 22 et 500 à Virelles le 26.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : Un individu en passage actif est observé à Clermont-lez-Walcourt le 23/08.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Quelques individus sont observés à Virelles et à Clermont-lez-Walcourt à partir du 09 août.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Deux individus croulent à Brûly-de-Pesche le 05/06.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : Le 11/08, deux individus crient en migration à Clermont-lez-Walcourt, tandis que le 24 c'est un individu isolé qui cherche à se poser dans la région de Nismes.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : Un unique individu est observé sur la Plate Taille début juin. Il était en compagnie d'un Grand Gravelot.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Un seul de ces chevaliers solitaires en dehors de la période de nidification est observé sur le lac de l'Eau d'Heure à la fin du mois d'août.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Quelques individus sont observés un peu partout aux points d'eau de la région, toutefois c'est à Virelles que ce migrateur hâtif est observé en plus grands nombres : 8 individus le 01/07, 6 les 5 et 23/07 et 11 le 01/08.



Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : Ce chevalier à peine plus gros qu'une alouette, en route pour l'Afrique, est observé dès la fin juillet en très petits nombres à Virelles, Erpion, Saint-Aubin et Jamagne (en halte sur un tas de fumier). Maximum 2 exemplaires ensemble le 27/07 à Erpion.

Chevalier sylvain, Erpion, le 14/08/07.
Photo : Fanny Ellis.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Ce petit habitant des berges des cours d'eau et des étangs est observé en petits nombres à Nismes, Petite Chapelle, Florennes, Roly, Couvin et à Saint-Aubin. Aux Barrages de l'Eau d'Heure, 14 individus sont recensés le 17/07 et au moins 15 à Virelles le 27/08.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Cette mouette aux rémiges primaires blanches est observée aux Barrages de l'Eau d'Heure les 24 et 29/07. Le 23/08, deux individus sont posés dans un groupe de laridés dans un champ de lin à Clermont lez Walcourt. A chaque fois, il s'agit d'immatures.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Cet oiseau au capuchon chocolat est observé en petits nombres dans les champs et les plans d'eau de la région. Jusque 45 mouettes seront observées à Virelles le 10/07 et 400 seront recensées aux Barrages de l'Eau d'Heure le 17/07.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Un seul individu est renseigné au cours de la période. Il s'agit d'un oiseau de troisième année aux Barrages de l'Eau d'Heure le 15/07.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Les immatures sont très présents dans un périmètre assez large autour des BEH en cette période. Ce grand goéland est estimé à plus de mille sur la décharge d'Erpion le 01/06. 200 sont observés dans un champ à Clermont-lez-Walcourt le 09/08 et 175 à Stave le 25.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Quelques rares individus sont observés parmi les nombreux grands goélands de la région, un individu de troisième année aux BEH à la mi-juillet. Les autres sont observés sur la décharge d'Erpion.

Goéland leucophaée (*Larus michahellis*) : Nettement plus nombreux dans notre région, en cette période, que son cousin argenté, ce goéland aux pattes jaunes reste nettement moins nombreux que son cousin au manteau sombre. Il est journalier aux BEH et quelques individus sont observés à Virelles, Clermont-lez-Walcourt, Stave et Erpion.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Deux goélands de deuxième année sont déjà observés sur le lac de l'Eau d'Heure le 04/06, une date tout à fait inhabituelle pour cette espèce. Un autre individu, de deuxième année, sera ensuite observé le 03/08 et puis, un pontique de troisième année sera signalé, toujours sur le même plan d'eau, le 28/08.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : La nidification d'un couple de Sternes pierregarin est l'événement de l'été à Virelles. Il s'agit d'une première en Wallonie, voir l'article à ce sujet.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : Deux guifettes sont observées à Virelles le 3 juin. Lorsque d'autres individus visiteront le site plus tard dans la saison (le 29/07 et le 04/08), ils seront attaqués par le mâle de Sterne pierregarin. 15 guifettes seront observées sur l'étang de la Plate Taille le 19/08: 3 adultes et 12 juvéniles. 11 y seront observées 4 jours plus tard.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Ce petit pigeon est peu renseigné: un couple à Strée le 18/06 et 1 en vol à Matagne-la-Grande le 19/07.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Ce gros pigeon très commun impressionne par ses rassemblements énormes. C'est ainsi que 350 individus sont estimés à Niverlée, le 30/08, et 800 à Romerée, le 25/07. Les glandées de cette année laissent présager des nombres encore plus importants dans les mois à venir.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Sans doute trop commune pour figurer sur les listes d'observation des ornithologues, cet oiseau est néanmoins présent partout dans l'ESEM et en toute saison.



Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : Le 02/06, deux individus sont observés en vol à Dailly. Très discrète, c'est généralement son gémissement qui trahit sa présence. Elle est ainsi remarquée à Cour-sur-Heure, Mariembourg, Boussu-en-Fagne, Vierves-sur-Viroin, Treignes, Nismes, Fagnolle, Sautour, Thuillies, Petigny, Clermont-lez-Walcourt, Virelles, Brûly-de-Couvin, Dailly, Gimnée, Roly, Forges, Saint-Aubin et Niverlée. Le 31/08, au moins 8 individus sont observés à Fagnolle.

Tourterelle des bois, Cour-sur-Heure, le 03/06/07. Photo : Fanny Ellis.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : Lui aussi très discret, ce n'est généralement que lorsqu'il « coucou » qu'on le remarque. Au cours du mois de juin, il sera observé à Roly, Mariembourg, Virelles et Vodelée. Le 23/08, un individu sera observé dans un chemin creux de Clermont-lez-Walcourt.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : La présence de ce magnifique rapace nocturne est confirmée à Vierves-sur-Viroin, Aublain, Treignes, Mariembourg et Presgaux. Nous signalons également la nidification de ce rapace sous un pont à Mariembourg.

Les effraies du pont

Par Marc Lambert

De retour d'une crépusculaire fructueuse en espèces (Locustelle tachetée, Hypolaïs polyglotte et l'inévitable Rossignol philomèle), je m'attarde aux portes de Mariembourg. Il est 23h00 et nous sommes le 5 juin. Les lampes du soir éclairent faiblement la Brouffe dont le lit est au plus bas. Je flâne pensif quand les chuintements typiques de la Chouette effraie déchirent le début de la nuit. Je marche lentement et j'entends des aspirations cavernesuses venir des entrailles du pont.



Jeune Effraie des clochers
lors d'une intervention
de sauvetage.
Rance, le 11/06/2005.
Photo: Philippe Deflorenne.

A mon grand étonnement, la nichée d'effraies se trouve là, au-dessus de la rivière. Les berges verticales de la Brouffe sont bétonnées sur près de 3 mètres ; les chouettes glissent sous le niveau de la route pour nourrir leur progéniture. Ce pont routier enjambe la petite rivière sous affluent du Viroin, plusieurs centaines de voitures l'empruntent quotidiennement. Les passants s'y arrêtent et regardent sans intérêt le cours d'eau conduisant ses eaux vers l'est. Ils ne savent pas qu'en dessous d'eux sommeille la famille de la belle chouette blanche.

Dans la nuit du 14 juin, je retourne sur le site et admire les rapaces nocturnes pénétrant sous « l'œuvre de béton ». Une atmosphère étrange règne à ce moment précis : j'ai l'impression d'entendre la respiration saccadée d'un scaphandrier se promenant sous le pont ! Je ne suis jamais descendu sous le pont craignant de voir la nichée tomber dans la rivière.

Les effraies locales ne sont plus paroissiennes depuis longtemps, le clocher est en grillage et la nef au-dessus du chœur est inaccessible. Le couple qui se plaisait sous la toiture de l'hôtel des Fagnes a dû déménager suite à des travaux de restauration. On relata une reproduction dans le grenier d'une maison en pierre, rue de l'Adoption. Pour une raison que nous ne connaissons pas, les oiseaux n'ont pas renouvelé leur bail. Faute de logement, nos effraies sont-elles devenues S.D.F. pour nicher sous un pont ?

Aujourd'hui, nous sommes loin de l'été et les traînées de fientes blanches sur les parois de béton ne se sont pas effacées. Des enfants rient sur le pont, une poule d'eau avale des miettes de pain sans se soucier de ma présence. Le niveau de la rivière est toujours aussi bas et, à l'heure où j'écris ces quelques lignes, je ne sais pas ce que sont devenues les effraies du pont.

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : La petite chouette des vergers est signalée à Aublain, à Strée, à Mariembourg, à Treignes, à Roly et à Froidchapelle.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : Plus discrète en été, la Chouette hulotte est néanmoins entendue à Romedenne, Aublain, Mariembourg, Petigny, Virelles et Treignes.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : Le plus grand de nos rapaces nocturnes a niché, cette année, dans la vallée de l'Eau Blanche.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : Une nichée est découverte dans la région de Villers-en-Fagne, le 02/06. Un chanteur se fait entendre à Sart-en-Fagne.

Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) : Un individu est vu et entendu à Brûly-de-Couvin, le 03/08.

Martinet noir (*Apus apus*) : A Brûly-de-Pesche, deux couples nichent dans le toit de l'église. Plus d'une centaine de martinets sont observés à Treignes, le 16/06. 35 individus sont recensés autour de l'église de Saint-Aubin, le 18/06. Vers le 28/07, la quinzaine de nicheurs quittent Treignes. 12 individus sont observés à Virelles, le 18/08, et 21 à Hemptinne, le 24.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : L'hiver passé et ses températures relativement clémentes semblent avoir épargné les populations de ce pêcheur tributaire des coups de froid prolongés. 26 données parvenues, majoritairement sur le Viroin et ses principaux affluents (Eau Blanche, et Eau Noire). Peu de données confirmant des nichées par contre, si ce n'est à Virelles, sur l'Eau Blanche juste en aval du village, où un « terrier » est à nouveau fréquenté. Un tronçon à priori déserté depuis de nombreuses années. 5 individus furent dénombrés le 19/08 à l'étang tout proche... Pour l'anecdote, un exemplaire sera démaillé et relâché le 05/07 à Brûly-de-Couvin, il était pris dans des filets de pêche...



Pic vert (*Picus viridis*) : Seulement 6 mentions pour ce pic pourtant très commun...

Pic noir (*Dryocopus martius*) : Partout et quelque soit la saison, son chant retenti... Signalé à 13 reprises, le grand pic est présent dans les divers massifs forestiers de la région.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : Une seule donnée pour le plus commun de nos pics...

Pic vert, Nalines, le 02/08/07. Photo : Fanny Ellis.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : Treignes et Virelles sont les seules entités où ce pic est mentionné. Un maigre résultat à relativiser quand l'on connaît la grande discrétion de cette espèce en période estivale.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : Mariembourg et Treignes sont les 2 seules entités où le petit pic fut mentionné pour la période considérée.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : La lulu, sa cousine plus exigeante et moins inféodée aux grandes plaines ouvertes est désespérément absente de notre région comme nicheuse. L'alouette des champs, elle, est toujours présente à la belle période, même si la tendance semble inexorablement aller à la baisse... Côté migrateur, deux groupes de moyenne importance (30 ex.) sont signalés à Biesme-sous-Thuin le 28/08.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : Seulement 3 données, toutes pour l'étang de Virelles, avec un maximum d'au moins 5 ex. le 05/07.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Des données ci et là. Le 19 juin dans une sablière à Saint-Aubin, 120 exemplaires issus de familles locales se rassemblent en fin de journée.



Hirondelle rustique juvénile, Nalignes, le 04/07/07. Photo : Fanny Ellis.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : 16 données nous sont parvenues. Côté amorce migratoire, un groupe monospécifique de près de 400 exemplaires est compté au-dessus de l'étang de Virelles le 10/08.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : 4 données après la mi-août pour ce grand pipit originaire des zones sèches de l'est de l'Europe; 4 ex. à Mariembourg, 1 ex. à Saint-Aubin, 1 ex. à deux reprises à Clermont-lez-Walcourt. L'avant-garde de ce discret migrateur...

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : Encore des chanteurs déclarés à Fagnolle, Nismes, Vodelée, Dailly,... A Sautour, c'est jusqu'à 4 chanteurs sur 1 kilomètre qui seront entendus le 03/06.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Le pipit des prés de fauche est encore relativement bien signalé dans notre région : 16 mentions. A Fagnolle, le 30/06, 3 exemplaires chantant et nourrissant sont longuement observés le long d'un petit chemin de campagne.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Pesche, Doische, Petite-Chapelle, Mariembourg, Nismes, Strée, Frasnès-lez-Couvin, Senzeille, Virelles, Clermont-lez-Walcourt, Matagne-la-Grande et Treignes accueillent cette espèce qui amorcera son départ dès la mi-août... Nicheuse ou migratrice, tous les milieux fréquentés étaient des terres de culture. Aucune trace des sous-espèces, nordique ou autres...

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Renseignées dans 8 localités (Olloy-sur-Viroin, Saint-Aubin, Mariembourg, Couvin, Roly, Virelles, Franière et Dampremy), cette belle bergeronnette à longue queue fréquente donc encore assez bien nos ruisseaux bordés de murets.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : 10 mentions de cette espèce très commune. Le premier rassemblement pré-nocturne, d'individus fraîchement, émancipés est remarqué à Virelles le 28 août où 50 ex. sont comptés aux abords de l'Aquascope.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : Comme déjà indiqué dans la chronique précédente, un mâle apparié fréquentera la rue Martinsart à Froidchapelle. Du 16 au 26 juin, il y sera régulièrement observé, deux inconnues de taille resteront cependant; la femelle est-elle de la même sous-espèce ? Des jeunes sont-ils nés de cette union ?

Cincla plongeur (*Cinclus cinclus*) : Le « merle d'eau » est renseigné sur Treignes, Virelles, Couvin, Dourbes, Presgaux et Brûly-de-Couvin. Les 3 dernières localités n'étaient pas reprises dans la « Grièche » précédente, soit un total de 14 villages où l'espèce est repérée nicheuse en 2007, une assez bonne densité...



Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Seulement 2 données : une à Virelles et une à Dourbes. Gageons que la moindre prospection dans un quelconque bois broussailleux donnerait des résultats bien supérieurs...

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Une seule mention, tout à fait insignifiant pour cette espèce très commune...

Troglodyte mignon, Thy-le-Château, le 28/07/07.
Photo : Fanny Ellis.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecola*) : Un nid avec 5 œufs est encore renseigné à Virelles le 19/07. En août, des jeunes quémangent à Dourbes et à Vierves. Certainement des deuxièmes nichées, à moins que l'échec de celles-ci n'ait amené les parents à en tenter une troisième...

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : Juin marque comme chaque année la fin des chants de ce virtuose... La dernière donnée pour ce migrateur assez précoce date du 18/08 à Roly.

Rougegorge familier juvénile, Virelles, le 07/08/07.
Photo : Fanny Ellis.



Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : Rebelote !! Selon les indices recueillis, il semblerait bien que ce bel oiseau ait à nouveau niché à Virelles. Ou du moins essayé sérieusement... Le 09 juin, un mâle est surpris en parade dans la grande roselière. Une prospection attentive les jours suivants confirmera les vellétés de l'individu. Après au moins 12 jours d'acrobaties et de chants soutenus, plus rien... Une femelle est observée au même endroit le 23/08 ; sans doute un migrateur...

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : 7 données pour cet oiseau pourtant relativement commun. Un suivi attentif à l'Escaillère le 05/06 dénombrera 6 chanteurs.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : Comme à l'habitude, cette espèce adopte un comportement relativement discret à cette période de l'année. 5 localités renseignées ; Brûly-de-Pesche, L'Escaillère, Treignes, Virelles et Dailly. Pour des données plus précises, se reporter à La Grièche n° 7...

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : Depuis quelques années, les mentions sont malheureusement toutes aux alentours de la mi-août, aucune donnée de nicheurs donc... Des 8 observations, nous relèverons un maximum de 6 ex. en halte le 24/08 à Jamagne.



Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Tarier fort heureusement encore très bien représenté dans notre belle région. 22 mentions, dont une reprenant, le 30/06, 5 familles volantes aux alentours du Ry du Bénitier à Fagnolle...

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : 8 données en août pour cet oiseau de passage avec un maximum de 6 individus à Clermont-lez-Walcourt le 23. Une donnée qui interpelle ; un chanteur est repéré à Pesche le 24 juin...

Tarier pâtre, Clermont-lez-Walcourt, le 14/07/07. Photo : F. Ellis.

Merle noir (*Turdus merula*) : Seules 6 données pour cette espèce pourtant classée dans le top 5 des espèces nicheuses en Wallonie... Nul n'est prophète en son pays...

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Seules deux données pour cette espèce qui semble peut-être même n'avoir niché que dans la vallée de l'Eau Blanche à Dailly où une famille (3 individus) est notée le 07/07. Une petite année donc...

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Une grive relativement commune. Quelques exemples en juin ; le 19, 7 chanteurs entendus sur un parcours de 3 km à Dailly, 4 chanteurs sur 1 km le 03 à Sautour,...

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Notre grosse grive des forêts est renseignée à Couvin (2 chanteurs) et à Froidchapelle.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : 17 mentions pour cette fauvette au chant de sauterelle... Pour certaines localités, des données intéressantes ; 5 chanteurs le 05/06 à Fagnolle, 3 chanteurs le 07/07 à Dailly,...

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Cette rousserolle des veilles roselières n'est plus présente chez nous qu'en arrêt migratoire. Seulement deux données, 2 puis 1 ex. les 19 et 21 août à Virelles.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : 23 mentions pour cette fauvette des massifs à orties. Le maximum renseigné est de 5 chanteurs le 05 juin le long d'un parcours de 5 km à Mariembourg.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : Hormis Roly et surtout Virelles, le fief régional pour cette petite fauvette, 4 autres localités sont reprises comme sites probables de nidification ou simplement comme lieu de passage : Petite-Chapelle, Jamagne, Sart-en-Fagne et Mariembourg.

Un milieu peu habituel

La Rousserolle effarvate est typiquement associée au Roseau (*Phragmites australis*), les individus chanteurs parfois contactés dans les jeunes plantations ou dans les mégaphorbiaie, par exemple, ne concernent en général que des oiseaux ayant fait une escale dans leur longue migration. Cet oiseau photographié, ici, à Virelles le 09/06/2007, sort un peu du cadre habituel puisqu'il a chanté toute la saison dans un massif constitué principalement de Massettes à larges feuilles (*Typha latifolia*) et de quelques Baldingères (*Phalaris arundinacea*). Rarement il se retranchait dans quelques Roseaux proches. L'histoire ne nous dit pas si une progéniture a vu le jour...



Photo : Philippe Deflorenne.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : 31 mentions pour ce sylvidé souvent voisin de la Fauvette grisette. Haies basses et zones semi broussailleuses, des habitats somme toute encore relativement bien représentés dans notre belle région... Un chanteur est repéré le 18/06 au pied de l'Aquascope à Virelles, sans doute un individu ayant terminé sa nidification, sifflotant et vagabondant quelque peu avant de s'envoler vers des cieux plus cléments...

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : Avec l'été, les oiseaux chanteurs se font plus discrets, de-ci de-là un mâle célibataire en vadrouille qui chante encore, une famille nourrie au nid, des jeunes volants avec ou sans adulte accompagnant, à Froidchapelle, Brûly-de-Pesche, L'Escaillère, Saint-Aubin, Mellet, Nismes, Olloy-sur-Viroin, Treignes et Virelles. En août une seule donnée, le 30 à Niverlée.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : Malgré un regain d'activité fin juin-début juillet suite à l'envol des jeunes et à leurs ravitaillements assez bruyants surtout observés au petit matin, nous recevons juste une douzaine d'observations réparties sur Brûly-de-Pesche, Donstiennes, Nismes, Olloy et Vierves-sur-Viroin, Dailly (dont une densité de deux chanteurs et trois familles volantes le long d'un chemin de 200 m), Clermont-lez-Walcourt, Virelles et Treignes.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : Moins de dix données d'une fauvette qui pourtant ne ménage pas ses efforts pour se faire entendre jusqu'à la mi-juillet à Boussu-lez-Walcourt, L'Escaillère, Nismes, Vierves-sur-Viroin, Vodelée, Dailly et Frasnes-lez-Couvin.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : Uniquement renseignée en août, fait-on attention aux seules attardées et pas aux nicheurs ? Vues à Virelles et Mazée.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : Trois données de juin de ce beau pouillot forestier, surtout ardennais, à Brûly-de-Pesche et Treignes.

Pouillot vélocé (*Phylloscopus collybita*) : S'il est encore bien actif début juillet, comme par exemple 10 chanteurs au tienne du Lion à Frasnes-lez-Couvin le 8/07 et le long d'un chemin de 2 km à Villers-en-Fagne le 10/07, c'est un grand silence ensuite, puis avec la fraîcheur de la fin de l'été et le déplacement migratoire une dernière période de chant d'arrière saison apparaît comme entendu à Romerée et Philippeville.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochillus*) : S'il est encore bien entendu en juin comme à Senzeille, Doische, Nismes, Vierves-sur-Viroin et Romedenne, le dernier chanteur nous est renseigné le 8/07 à Frasnes-lez-Couvin.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : 4 ex. vus le 12/08 à Virelles et un témoignage d'une nidification bien tardive : un nourrissage de jeunes volants à Petigny le 20/08.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : 1 ex. le 19/06 à Nismes et 1 ex. le 12/08 à Virelles.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : Lisière forestière, chênaie claire, parc arboré sont habités en période de nidification à Roly, Treignes, Vierves, Mariembourg, Virelles, Matagne-la-Grande... L'espèce au plus mal ces dernières années reprendrait-elle de la vitalité ? En migration, vue à Mariembourg, Dourbes, Philippeville, ...

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : Encore revu à Brûly-de-Pesche, nicheur possible ?

Mésange à longue-queue (*Aegithalos caudatus*) : En dehors de 3 ex. le 19/06 à Nismes, observation de familles volantes avec 8 ex. le 11/08 à Treignes et 10 ex. le 12/08 à Virelles.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : Données de 1 à 2 ex. à Vierves-sur-Viroin, Virelles et Roly.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : Malgré la facilité d'identification grâce à son cri nasillard, très peu de données se limitant à L'Escaillère, Virelles et Roly.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Vous avez dit mélèzes, pins, épicéas alors la voilà comme à Nismes, Couvin et Dailly.

Mésange noire (*Parus ater*) : Idem que la précédente comme à Vierves-sur-Viroin et Vodelée, citons 3 familles volantes le 8/07 dans les pins noirs d'Autriche formant une vaste futaie homogène au tienne du Lion à Frasnes-lez-Couvin.



Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Une seule donnée... le 12/08 à Virelles.

Sitelle torchepot (*Sitta europaea*) : Un ex. à Romérée et un à Virelles.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Une donnée à Virelles en août.

Mésanges bleues, Loverval, le 09/06/07. Photo : Fanny Ellis.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : Absent de l'Ardenne et de la Calestienne c'est donc seule la Fagne schisteuse et ses vastes chênaies qui abrite cette trop rare espèce en période de nidification, à Virelles, Frasnes-les-Couvin, BEH, Matagne-la-Grande. Plus originale, une femelle survole un jardin en juin à Mariembourg.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Pas moins de 46 données sont enregistrées de couples nicheurs, souvent proches, de trois à six couples par zone de prospection, la plupart accompagnés de jeunes volants et parfois bien tard en août, un beau succès, 2007 est assurément une bonne cuvée pour cette espèce, faut-il y voir un lien avec la fauche extrêmement tardive de cette année, le plus souvent après l'envol des jeunes ? Répandue dans l'ensemble de la région, voyez plutôt : Bailièvre, Boussu-lez-Walcourt, Sautour, Treignes, Brûly-de-Pesche, Boussu-en-Fagne, Dailly, Matagne-la-Petite, Fagnolle, Virelles, Roly, Mariembourg, BEH, Pesche, Romérée, Froidchappelle, Senzeille, Sautour, Corenne, Cul-des-Sarts. Génial, non ?



Pie-grièche écorcheur, Dailly, le 07/07/07.

Photo : Véronique Adriaens.

Pie grièche grise (*Lanius excubitor*) : Toujours aussi rarissime, mais deux nidifications certaines en coupe forestière au Brûly-de-Pesche et à Cul-des-Sarts, puis un petit afflux post-nidification d'adulte ou de jeune isolé à Clermont-lez-Walcourt, Hemptinne et Romérée.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : 2 ex. le 12/08 à Virelles.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Renseignée juste à Romrée et à Virelles.

Cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes caryocatactes*) : Une nidification en Ardenne couvinoise, à Brûly-de-Pesche !

Chocard à bec jaune (*Pyrrhocorax graculus*) : Que penser de cette donnée, 1 ex. le 5/06 à Doische, on est bien loin des Alpes... A noter que l'espèce a été renseignée peu de temps auparavant près de Nassogne mais sans pouvoir être retrouvée... Qu'en est-il de la nature exacte de ces oiseaux ? Echappé(s) ? Si quelqu'un possède un avis, ce serait sympathique d'en faire profiter tout le monde....

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Si de nouvelles petites colonies s'installent dans les villages et traduisent une augmentation sensible de la population régionale, c'est surtout le rassemblement post-nidification qui est transmis comme ces 300 ex. en juillet et 400 ex. en août au dortoir à Philippeville.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : 200 ex. au dortoir accompagnant les choucas à Philippeville.

Corneille noire (*Corvus corone*) : 300 ex. le 25/07 à Niverlée et 115 ex. en plaine agricole le 11/08 à Clermont-lez-Walcourt,

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : La nidification à peine finie pour les premières nichées que voilà déjà de spectaculaires rassemblements comme 350 ex. le 19/06 à Matagne-la-Petite, 1200 ex. le 26/07 à Philippeville, 1000 ex à Virelles le 25/08 et le 28/08 à Philippeville.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Le 27/06, nourrissage de la seconde nichée à Saint-Aubin.



Parade du Moineau domestique, Nalinnes, le 15/06/07. Photo : Fanny Ellis.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Jugé en nette diminution par plusieurs observateurs, renseignés à Aublain, Treignes, Dailly, Senzeille, Saint-Aubin, Niverlée et Fagnolle.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : 35 ex. à Romerée le 30/08.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : Bien que hors zone, renseignons cette donnée exceptionnellement tardive, 1 mâle les 19 et 23/06 à Beignée, on ne peut malheureusement pas s'empêcher de penser à un possible échappé de captivité quand on sait la quantité d'oiseaux de tenderie malheureusement encore présente dans la région de La Louvière-Charleroi...

Serin cini (*Serinus serinus*) : La présence comme nicheur de ce charmant fringille ami du soleil est bien connue en Calestienne et dans ses environs (Nismes, Treignes,...) parfois en forte densité, comme par exemple une quinzaine de cantons sur Mariembourg et Couvin.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Renseigné à Petite-Chapelle, Brûly-de-Pesche, Strée, Nismes, Virelles, Fagnolle, Mariembourg, Vierves-sur-Viroin, Clermont-lez-Walcourt, Virelles, ... et une première bande de 30 ex., le 31/08 dans un pré à cirses des marais à Fagnolle.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Premiers mouvements post-nidifications, 5 ex. le 23/08 à Petite-Chapelle, 3 ex. le 24/08 à Mariembourg, 10 ex. le 28/08 toujours à Mariembourg pour terminer par 30 ex. le même jour à Treignes (idem 31/08).



Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Premiers groupes, 100 ex. le 28/07 au BEH, 20 le 30/07 et 40 le 11/08 à Treignes, 60 ex. le 24/08 à Stave, 80 ex. le 25/08 à Clermont-lez-Walcourt, 180-200 ex. le 26/08 à Hemptinne,...

Linotte mélodieuse, Erpion le 23/07/07.
Photo : Fanny Ellis.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*): Un nicheur? Le 7/06 à Vierves-sur-Viroin à Sibort, puis quelques mouvements estivaux plus habituels : 12 ex. à Dailly le 7/07 en bordure du tienne du Bî, 7 ex. à Frasnes-lez-Couvin en bordure du tienne du Lion et 5 ex. le 15/07 à Treignes.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*): Très discret mais bien réparti par couple nicheur comme à Petite-Chapelle, Virelles, Sautour, Dailly, Frasnes-lez-Couvin, Couvin, Roly, ... C'est toujours gai d'entendre son si mélancolique cri flûté qui est pourtant sans aucune mesure comparable à sa sobre beauté.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*): La grande gue... de la famille, nicheur à Petite-Chapelle, Brûly-de-Pesche, Virelles, Olloy-sur-Viroin, Couvin, Dourbes, ...

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*): Localement de belles densités du chef d'orchestre de la famille, 5 chanteurs sur 1,5 km à Jamagne, 12 chanteurs sur 3 km à Matagne-la-Grande, 6 chanteurs sur 2 km à Romerée, ... Vive les haies !

Bruant zizi (*Emberiza cirrus*) : Tout à fait exceptionnel, présent depuis le 24/05, ce mâle est resté cantonné jusqu'au 17/06 à Treignes, voir article dans cette chronique.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : La majorité des chanteurs proviennent de la vallée de l'Eau Blanche et de la dépression de la Fagne comme à Virelles, Fagnolle, Mariembourg, avec parfois des densités remarquables comme à Dailly dans une parcelle de recrus de peupliers et de saules où trois mâles chanteurs et deux femelles sont observés sur quelques ares. Plus rare, un couple qui nourrit en Ardenne à Petite-Chapelle, et dans le Condroz/Thudinie à Clermont-lez-Walcourt, Erpion...

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : Une donnée d'une espèce devenue exceptionnelle dans nos régions, un ex. posé sur un fil dans le nord de la région, le 18/06 à Strée.

Liste des observateurs: *Adriaens Véronique, Aves-Jeunes (stage Virelles), Bayot André, Bedoret Alexis, Biquet Luc, Boche Jean-Marie, Bodart Philippe, Bogaert Eric, Bouchat Alain, Brihaye Jean-François, Buchet Véronique, Cabooter Ghislaine, Calberg Cédric, Carboneille Sébastien, Coppée Jean-Luc, Crépin Laurent, Cucurnia Paola, Damman Erik, De Knijft Geert, De Meirman Johan, de Schatzen Roland, Deflorenne Philippe, Delacre Jean, Derouaux Antoine, Derume Mathieu, Dewitte Nicolas, Dewitte Thierry, Dordolo Charles, Doyen François, Dufourny Hugues, Dumoulin Henri, Dupont Thierry, Ellis Fanny, Fasol Marc, Fays Cécile, Gailly Damien, Gailly Dorian, Gailly Paul, Gailly Robin, groupe formation ornitho Aves, groupe Natagora Jeunes, groupe PostForm, Hanus Bernard, Henderdael Maurice, Horney Georges, Houbart Jacques, Lambert Marc, Laudelout Arnaud, Lebrun Raphaël, Lefebvre Charles, Losseau Jean Denys, Matagne Jacques, Noiret Claudy, Paquet Alain, Pierret Sébastien, Piette Agnès, Piette Alain, Piette Julien, Reumont Frédéric, Richir François, Roberfroid Olivier, Ryelandt Philippe, Smits Quentin, Squeuvin Marianne, Swaen Luc, Tombeur Stéphane, Van Hove Frédéric, Van Westeinde Jean, Vercruyse Andries, Verdonckt Freek, Verhaegen Mr, Verroken Dirk, Verroken Luc, Vicenzi Henry, Vlaeminck Michel.*



ETHOLOGIE

Les potins naturalistes...

par Philippe Deflorenne

Ca boit un martinet?

Une vingtaine de Martinets noirs survolent, à basse altitude, le parc de l'étang de Virelles à mon arrivée le 02 juin 2007 vers 9 h du matin. Une légère brume, à travers laquelle le soleil pointe déjà ses beaux rayons, enveloppe la forêt des alentours. Au-dessus du plan d'eau, les martinets s'adonnent à un rituel qui leur confère un aspect plus humain : ils se rincent le siphon! En effet, ces grands planeurs, qui ne se posent que pour nicher, éprouvent parfois quelques difficultés pour satisfaire leurs besoins en eau. Certes ils trouvent un peu d'humidité dans les insectes qu'ils capturent au vol ou encore dans l'atmosphère sous forme de gouttes mais ils peuvent aussi s'abreuver au sol!

Comment s'y prennent-ils?

La technique paraît simple. Chaque oiseau descend au niveau de l'étang, le bec grand ouvert. Seul, le bec va toucher l'eau. L'oiseau trace un sillon projetant ainsi un peu d'eau dans son gosier tout en volant. De cette manière, il évite de se mouiller.

Ce jour, cinq ou six oiseaux pratiquent de la sorte, ils vont ensuite rapidement disparaître de mon champ de vision.

Instants brefs et magiques dans la brume évanescence...

Un loriot qui papillonne...

Le 09 juin 2007 dans l'après-midi, je me promenais à Lobbes sur le chemin de halage longeant la Sambre. Sur la rive opposée, un semblant de haie, composée de quelques arbustes épars, délimite un pré non encore fauché. Vite repéré, un Loriot d'Europe mâle s'adonne à un manège singulier. Il s'envole d'un arbuste de faible hauteur et vient papillonner pendant une quinzaine de secondes, à peut-être 1,5 mètre du sol, pour happer semble-t-il quelques insectes au vol. Ce manège va se répéter à trois ou quatre reprises, l'oiseau se reposant à chaque fois sur un arbuste un peu plus distant de l'endroit où je me trouvais.

Malgré ses couleurs très vives, le loriot est habituellement d'une discrétion absolue. Il est le plus souvent trahi par ses cris ou son chant mélodieux. Beaucoup plus rarement il s'aventure à découvert. Sans doute, ici, aura-t-il bravé sa timidité, attiré par une provende particulièrement alléchante...

La technique de la "tremblotte"

Alors que l'Aigrette garzette était une grande rareté voici encore quelques années dans nos régions, ses observations se font maintenant de plus en plus régulières. Depuis 2006, elle est même devenue nicheuse dans le complexe des marais d'Harchies. C'est aussi, pour nous, l'occasion de l'observer plus souvent...

Le dimanche 26 août 2007 au soir, je me trouvais au niveau du mirador à l'étang de Virelles. Trois de ces gracieux volatiles étaient venus se poser non loin de mon affût et s'adonnaient à une technique de pêche très particulière. Ceux-ci remuaient énergiquement dans l'eau, un de leur pied, doigts écartés, de façon à faire sortir quelques petites proies des plantes aquatiques et des algues présentes. La technique de la "tremblotte" semblait bien rodée puisque les oiseaux retiraient régulièrement l'une ou l'autre proie parmi lesquelles il m'a semblé reconnaître un gros têtard....

HUMOUR



Un mutant sur la décharge d'Erpion : le goéland à quatre pattes...
Le 11/07/2007, Photo : Fanny Ellis.

AVIFAUNE

Le Bruant zizi (*Emberiza cirrus*) à Treignes

Par Olivier Roberfroid



Bruant zizi, Treignes. Photo : Fanny Ellis.

Le 26 mai 2007, avec Marc Lambert, nous avons pu observer et confirmer la présence soupçonnée depuis 2 jours, d'un mâle de Bruant zizi (« zizi » est une onomatopée qui imite son chant) chantant dans une friche en voie de reboisement à la sortie de Treignes près de la route de Mazée. Cet oiseau à tendance méridionale (comme le Pouillot de Bonelli, par exemple) est resté, célibataire, du 24 mai au 17 juin (dernier contact auditif) sur un terrain pentu, entouré de propriétés privées et occupé par une fruticée accompagnée de quelques jeunes chênes, sur le versant sud du tienne de Saumières.

Dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, la dernière observation homologuée de cet oiseau, dont le mâle en plumage nuptial ne peut être confondu avec aucun autre passereau européen, date de 1987 à Couvin.

Selon le dernier atlas des oiseaux nicheurs de Belgique, le Bruant zizi était surtout observé dans deux régions plus thermophiles de Wallonie, la Lorraine et le sillon mosan. Avant la Seconde Guerre, il semble être observé régulièrement, même si peu nombreux et nicheur surtout entre 1930 et 1940. A partir des années '50, il est signalé exceptionnellement dans les deux régions citées ci-dessus (par exemple, des mâles sont signalés au printemps à Profondeville en 1966, à Bois-de-Villers en 1967 et en 1970, 1976 et 1981, à Huy). Par ailleurs, d'autres cas isolés sont connus : citons des nidifications prouvées à Robechies en 1951 et près de Mons en 1958 et 1960, des cantonnements dans le Brabant en 1959, sur le plateau des Tailles en 1969 et 1976, à Frasnes-les-Couvin en 1981.

L'aire de répartition de cette espèce en France se limite en général, à une ligne reliant l'estuaire de la Seine au Jura. Au nord de cette frontière, des fluctuations peuvent amener des individus, essentiellement des mâles, jusqu'en Belgique mais sans qu'il n'y ait eu vraiment jusqu'à présent, d'installations de population à long terme.

Il occupe, dans le nord de son aire, des sites à thermophilie élevée comme les vignobles, des lisières, des boisements clairs, des grandes haies et, donc, affectionne des habitats plus boisés que son cousin, le jaune.

La présence, ce printemps à Treignes pendant 3 semaines, d'un mâle territorial restera-t-il sans lendemain ou préfigure-t-elle l'installation progressive de cette espèce ? Le Bruant zizi réalisera-t-il un parcours similaire au serin cini qui offre l'exemple type d'une espèce d'origine méditerranéenne qui s'étendit peu à peu en Europe occidentale à partir de la première partie du siècle dernier.

Souvent, ce genre d'expansion vers le nord se manifeste par l'apparition de petites populations dans des localités isolées de l'aire principale, suivie par l'occupation progressive des régions intermédiaires. Le Viroin et ses coteaux ensoleillés proposent des biotopes qui peuvent attirer ce bruant qui apprécie aussi beaucoup les printemps secs et chauds... comme cette année.

A l'an prochain, donc, pour repérer dès le mois de mai le chant assez monocorde et typique du zizi, même si une écoute peu attentive pourrait le prendre pour une strophe de verdier, sur les sites les mieux exposés de notre région.

Ce bruant est intégralement protégé selon l'Arrêté Oiseaux de 1994 et figure sur la Liste Rouge des espèces nicheuses ou non nicheuses.

Bruant zizi, Treignes.
Photo : Fanny Ellis.



Nichoirs

Au sujet du contrôle de nichoirs, Erik Damman nous transmet l'information suivante du sud de la région couvinoise :

"Mauvaise année pour les cavernicoles : 150 nichoirs contrôlés sur 550(!), 50% sont occupés! En majorité des Mésanges bleues et charbonnières, deux Sittelles torchepots, une Mésange noire mais pas de Mésange huppée ou boréale. Deux Troglodytes mignons dans des nichoirs ouverts. Côté mammifères : 5 nids de muscardins (genre de petit loir de nos forêts)!"



Nidification exceptionnelle de la Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) à Virelles cet été

Par Henri Dumoulin, Sébastien Pierret et Philippe Deflorenne

Pour les personnes qui ne le sauraient pas encore, l'étang de Virelles a été, cet été, le théâtre d'une nidification exceptionnelle, celle de la **Sterne pierregarin** ! Tellement exceptionnelle qu'il s'agissait de la première nidification de l'espèce sur le territoire wallon! En Belgique, les effectifs nicheurs sont très réduits, la Wallonie se contentant normalement d'accueillir cette espèce en période migratoire. Début d'été 2006, deux individus s'étaient déjà montrés très territoriaux, un jour de juillet, avec des semblants d'accouplements (voir à ce sujet "La Grièche 03 2006")! Sans suite malheureusement... Peut-être un jeune couple en repérage avant une éventuelle reproduction en 2007?

Pari gagnant:

Mi-juin, un individu d'abord, puis un deuxième ensuite attirent les regards des passionnés. Non seulement les oiseaux montrent un comportement territorial certain, mais des prémices d'accouplements sont notés: offrande de poissons, poursuites aériennes, ...

Le 1er juillet, la femelle ne quitte pratiquement plus une des très légères excavations creusées, la couvaison a commencé.

A moins que la météo capricieuse de ces dernières semaines n'en décide autrement, 2-3 jeunes devraient voir le jour aux environs du 21 juillet.

Une équipe de surveillance se met en place et une série de mesures sont prises pour donner toutes les chances de réussite à cette nidification.

Les conditions météorologiques ne sont pas des meilleures mais les sternes tiennent le coup et finalement un jeune verra le jour!

Nous aurons l'occasion d'assister au nourrissage du jeune. Le mâle montrera d'ailleurs plus de cœur à l'ouvrage que la femelle. A l'envol, il assurera d'ailleurs à lui seul la surveillance et le nourrissage. La femelle se montrant très discrète et souvent absente...

Début septembre, le jeune paraît en pleine forme, commence à se nourrir seul, il ne sera plus revu après le premier jour de ce mois.

Pourquoi Virelles?

Une plate-forme artificielle, installée au printemps 2006 à son intention, ne suffit pas pour attirer un couple de Sternes pierregarins. Encore faut-il des ressources alimentaires suffisantes et une tranquillité absolue.

La vidange de l'étang en automne 2006 a permis le rajeunissement des populations de poissons. La pêche de toutes les grosses carpes qui fouillent les fonds permet également de diminuer la turbidité. En juin 2007, les sternes ont trouvé, à leur arrivée à Virelles, des populations de poissons jeunes et diversifiées et une eau limpide, indispensable pour détecter leur pitance.

A l'heure où l'érosion de la biodiversité est une réalité en Wallonie comme ailleurs, une nouvelle espèce nicheuse apporte un message d'espoir.



Le mâle de sterne en pêche. Virelles, août 2008. Photo : André Crohin

Description:

De la taille d'une petite mouette à ventre blanc et à dos gris pâle avec le dessus de la tête noir. Sa queue est longue et fourchue, ses ailes étroites et pointues. Le bec et les pattes sont rouges. Sa silhouette est effilée et son vol léger.

Habitat:

Niche sur le littoral et le long de certains fleuves: dans des salins, sur des îles ou des talus pauvres en végétation, des plages, ... toujours à proximité de l'eau. C'est d'ailleurs se qui rend l'espèce fragile face à de brusques montées de niveau. Egalement ça et là sur des plans d'eau grâce à la création d'îlots ou à la mise en place de radeau.

Régime alimentaire:

Pour se nourrir, l'oiseau pratique le vol sur place qui lui permet de repérer à distance les petits poissons au voisinage de la surface. Suit alors un piqué impressionnant qui se termine parfois par la capture d'un petit poisson. En surface, l'espèce se nourrit également d'insectes qu'elle semble avoir particulièrement appréciés à Virelles.

Reproduction:

En mai ou en juin l'unique ponte de 2 à 3 œufs sera couvée pendant une vingtaine de jours. Le nid est une simple dépression au sol. Les jeunes s'envolent au bout d'un mois environ, ils ne seront entièrement émancipés qu'après au moins 5 semaines ...

Migration:

Les populations sont migratrices et hivernent le long des côtes africaines, du Sénégal à l'Afrique du sud. Dès le mois de mars, les premières sternes sont de retour.

Répartition:



**Jaune : période
estivale**

Bleu : hivernage
(sur les côtes jusqu'en Afrique
du Sud)

Perspectives d'avenir:

Il est certain qu'il existe d'autres sites en Wallonie capables d'attirer la Sterne pierregarin comme nicheuse. Harchies, près de Mons, est certainement un candidat très probable, l'espèce nichant d'ailleurs à un jet de pierre du côté français. D'autres sites méritent aussi une attention particulière. L'installation d'un radeau reste, dans nos régions, une des meilleures opportunités pour attirer l'espèce. Un de nos souhaits serait que notre exemple serve à d'autres et que ce genre de construction se multiplie dans les zones favorables. La Wallonie pourrait bien devenir une terre d'accueil pour ce gracieux volatile...

Rappelons quelques règles de base pour l'installation d'un radeau :

- un grand plan d'eau ;
- tranquillité ;
- eaux claires et riches en petits poissons.

Un RADEAU pour les STERNES :

Depuis quelques années, diverses expériences sont menées un peu partout en Europe afin de palier la diminution des habitats susceptibles de permettre la nidification de la Sterne pierregarin. L'urbanisation du littoral maritime, l'aménagement des grands cours d'eau et le dérangement dû aux activités récréatives sont à l'origine de nombreuses pertes d'habitats propices. Face à ces menaces, diverses solutions existent dont par exemple la création de radeau flottant, expérience nouvellement tentée sur le site de l'étang de Virelles...

En 2006 la décision est prise d'installer un radeau à sternes.



Cette technique apporte plusieurs avantages :

- non accessible pour les prédateurs terrestres ;
- ne craint pas les montées d'eau ;
- abri pour les jeunes (prédation, précipitation, chaleur).

Ce radeau a un coût et demande de la main-d'œuvre au départ ainsi qu'un entretien annuel. Il se place dans un lieu isolé et calme (fréquentation, prédateurs, vent, courant).



En guise de conclusion...

Les sternes nous ont fait un beau cadeau en venant s'installer à Virelles cette année. Lors de l'installation du radeau, nous étions tous un peu sceptiques sur les chances de réussite. Nous avons déjà rangé cette construction dans la catégorie de nos projets 'fous', mais finalement, la suite nous a démontré qu'il faut parfois oser!

Cet hiver, un second radeau va être construit, nous espérons évidemment fidéliser l'espèce sur le site et peut-être, qui sait, avoir la chance d'un deuxième ou d'un troisième couples. Il est permis de rêver! Nous allons aussi rester très prudents et très attentifs en ce qui concerne la qualité de l'eau et sa charge en poissons.

Encore merci monsieur et madame Sternes ! En espérant vous revoir très bientôt hanter les eaux claires de l'étang de Virelles.

Et puis, nous ne pouvons terminer cette note sans envoyer un merci tout à fait spécial à Fabrice de Bellefroid qui a réalisé la construction du radeau, merci encore Fabrice ! Merci aussi à toutes les personnes qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réussite de l'entreprise : les personnes qui ont aidé Fabrice dans la réalisation du radeau mais aussi les personnes qui ont organisé des permanences de surveillance mais aussi de sensibilisation du public de l'étang.

A l'année prochaine, espérons-le...



*Le couple de Sternes pierregarins, remarquez, le mâle à gauche avec un poisson dans le bec.
Etang de Virelles, le 28/06/2007. Photo: Bernard Hamus.*

LE GOELAND DE LA BALTIQUE (*Larus fuscus fuscus*)

A REPONDU A L'APPEL...

Texte et photos de Philippe Deflorenne

Dans notre article paru dans la 'Grièche' numéro 5, nous avons évoqué la possibilité que la sous-espèce orientale (ssp *fuscus*) de notre Goéland brun, aussi appelé Goéland de la Baltique, puisse être de passage régulier, en petit nombre, dans notre région. Vu la très grande difficulté d'identifier sur le terrain ce goéland, seule, une lecture de bague peut certifier une telle observation. Une première lecture de bague, d'un oiseau finlandais, eu lieu en octobre à Eteignières (France) dans le giron des Barrages de l'Eau d'Heure. Cette observation pouvait donc suggérer un passage automnal du taxon. Depuis lors, nous avons tout mis en œuvre pour découvrir, mais cette fois au printemps, un nouvel individu bagué. Cela pourrait ainsi permettre de penser à une migration régulière non seulement à l'automne, mais aussi au printemps de ce taxon très peu connu en Europe de l'ouest. Une nouvelle fois, le miracle se produisit un certain 02 juin, des documents photographiques en attestent.



Une bague attendue... 'KRV.1'

RAPPEL CONCERNANT LA SYSTEMATIQUE DU GOELAND BRUN

Il est actuellement reconnu trois sous-espèces au Goéland brun. Elles se reconnaissent notamment à la teinte de leur manteau allant du plus clair à l'ouest de la zone de répartition, au plus foncé à l'est. La sous-espèce *graellsii*, la plus occidentale, comprend les populations à l'ouest de la Belgique. La sous-espèce *intermedius*, se retrouve principalement en Norvège et au Danemark. Entre ces populations, on rencontre des oiseaux intermédiaires, dits de type hollandais. Tous ces oiseaux ont des comportements migratoires assez semblables se dirigeant l'hiver vers le sud-ouest de l'Europe pour y passer la mauvaise saison.

La sous-espèce la plus foncée, *fuscus*, se trouve principalement sur le pourtour de la Baltique et en Russie. Celle-ci possède un comportement migratoire très différent puisqu'elle passe l'hiver en Afrique de l'Est. Pour s'y rendre, elle survole l'est de l'Europe. La chance est donc moindre de rencontrer ces individus dans nos régions.

Cependant, depuis quelques temps déjà, des observations d'individus présentant des caractères de *L. f. fuscus* pouvaient laisser présager le passage d'un faible effectif au niveau de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Il nous restait à le démontrer! Une première lecture de bague à Eteignières nous a conforté dans notre hypothèse selon laquelle notre région pourrait se situer en marge occidentale de migration de ce taxon. Une deuxième lecture nous enlève encore un peu plus de doutes...

L'OBSERVATION DU 02 JUIN 2007

Alors que je venais d'identifier un individu allemand porteur d'une bague jaune, mon regard est attiré par un autre Goéland brun 2 cy, c'est-à-dire d'un oiseau né en 2006. Celui-ci était porteur d'une bague blanche, cette fois, sur le tarse droit. Le code 'KRV.1', ne m'a pas interloqué sur le coup parce que généralement les programmes sur *fuscus fuscus* peuvent être 'KJxx' où x représente un caractère différent à chaque fois. De plus ces programmes, ne possèdent normalement pas de point entre les caractères. Ce que je ne savais pas encore, c'est qu'ayant épuisé toutes les combinaisons 'KJxx', nos amis bagueurs avaient entamés une nouvelle série de caractères...



Le goéland de la Baltique 2 cy observé au pré-dortoir de l'Eau d'Heure (BEH) et bague blanc 'KRV.1'

Après quelques recherches, la réponse arrive :

"Yes, it is my gull. I started to use KRxx for fuscus series because KJxx was out of codes. I have to send info to cr-birding (Site Internet de Dirk Raes permettant de retrouver l'origine des individus marqués).

White Right KRV.1 (+Moscow metal ring ES011925) is L.fuscus (obviously L. f. fuscus, because all birds there had dark black mantle. I ringed it as a chick wing 230mm 2006 07 21 in WHITE SEA North Rombak 65 02N-35 02E (65,037 N 35,045E). There is a colony about 200 pairs. Very nice place.

I ringed about 160 fuscus at White Sea 2006.

I do not know any other reads of it. Thanks a lot, very exciting read. I did not wait reads from west.

Risto Juvaste"

L'oiseau était donc bien un *L. fuscus fuscus* !!!!!!!!

L'individu a été bagué le 21/07/2006 à Rombak dans la Mer Blanche en Russie...

Risto Juvaste, le responsable du programme de baguage était tout aussi étonné que nous qu'un de ses oiseaux soit retrouvé en Belgique...

De plus, cette colonie se trouve pratiquement à l'extrême est de la zone de répartition du Goéland de la Baltique, ce qui le rend encore plus improbable. Et pourtant...

Il s'agit d'ailleurs probablement de l'origine la plus orientale pour un *L. fuscus fuscus* jamais signalée en Europe de l'ouest!!!

Cette donnée constitue la première observation avérée en Wallonie et la seconde en Belgique. La première belge, d'un oiseau finlandais, est très récente aussi et a été renseignée de Doornzele près de Gand en Flandre Orientale le 11 mai 2007, c'est-à-dire trois semaines avant notre observation !!!!

Vous pouvez en voir une photo sur le site suivant :

<http://www.freewebs.com/dbosman/baltische.jpg>

Ce qui est très étonnant aussi, c'est que la Grande-Bretagne a enregistré son premier cas d'un oiseau observé du 18 au 20 avril 2007, c'est-à-dire un mois et demi plus tôt !!!

Tir groupé !

Le Goéland de la Baltique envoie donc bien des émissaires un peu plus à l'ouest qu'on ne le croit habituellement. Il n'est pas impossible que ces oiseaux transitent par une voie située à l'est du Rhône et gagnent ainsi l'Afrique sans doute via l'Italie. Il faut quand même remarquer que la grande majorité des oiseaux observés à l'ouest de l'Europe est constituée d'individus immatures, plus mobiles et empruntant certainement des itinéraires moins rectilignes entre les colonies et les sites d'hivernage...



Sur le terrain et même en main, la détermination du Goéland de la Baltique pose de nombreux problèmes. Remarquez quand même l'attitude de cet oiseau : bec fin au gonyx très peu marqué (mais attention, il s'agit d'un jeune individu, à cet âge les becs sont moins caractéristiques), la tête semble petite et ronde, elle est claire avec très peu de stries, le manteau et les scapulaires sont d'un brun très foncé. Remarquez aussi l'aspect très élancé de l'oiseau ainsi que la très longue projection de ses rémiges primaires. Aussi, le fuscus fuscus mue plus tard que les autres sous-espèces à l'automne, cela se remarque sur ses rémiges tertiaires qui semblent ici très neuves, leur contour étant très régulier (mais attention au printemps il est difficile d'estimer ce caractère, des oiseaux plus occidentaux semblent aussi posséder des tertiaires peu usées. A l'automne, c'est l'inverse le fuscus fuscus mue plus tard et son plumage est plus usé lorsqu'il descend vers le sud, ce caractère d'usure est alors un très bon critère). Et puis, en dernier lieu, remarquez son aspect court sur pattes caractéristique.

EN TERME DE CONCLUSION (PROVISOIRE)...

Depuis que nous avons commencé des recherches sur les goélands aux BEH, en compagnie de Fanny Ellis et Marc Fasol, nous sommes souvent allés de surprise en surprise. La découverte de ce nouveau cas de Goéland de la Baltique vient appuyer une certitude avancée très tôt dans nos recherches. Vous qui observez les goélands en Wallonie ou ailleurs, n'hésitez pas à transmettre vos lectures de bagues colorées, il nous reste encore de nombreuses pages à écrire sur nos amis les goélands...



*Photo prise sur la colonie de Rombak en Russie lors du baguage de notre fuscus fuscus...
Comme dit Risto Juvaste : Happy ringer in a nice colony site (Bagueur heureux dans une beau site).*

SI VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS...

Rapportez-vous à l'article "Première apparition confirmée d'un Goéland de la Baltique (*Larus fuscus fuscus*) dans notre région!" paru dans la 'Grièche' numéro 5.

Ou encore le site de Risto Juvaste :

www.juvaste.fi

OISEAU MYSTERE



Dans notre numéro précédent, il était demandé de reconnaître à quelle espèce appartenait ce goéland. Il était aussi demandé son année de naissance...

Avant toute chose, il faut rappeler qu'il n'y a pas de caractère absolu pouvant amener à une détermination précise de l'espèce. Il faut toujours se baser sur l'évaluation d'une somme de caractères.



BEH, le 04/05/2007. Photo : Philippe Deflorenne.

1/ Dans ce cas il était précisé que le bec était très caractéristique. Ce bec paraît court mais épais, le bout de la mandibule supérieure retombe d'une manière très abrupte, pratiquement à la verticale. Le gonys est très marqué et présente une surface tabulaire jusque la pointe. Ce type de bec est très souvent lié au **Goéland leucophée**. Le Goéland pontique possède généralement un bec plus fin, beaucoup plus pointu et au gonys peu marqué. Le Goéland argenté possède, quant à lui, un bec assez semblable mais dont le bout est généralement plus pointu et dont la surface tabulaire entre le gonys et la pointe de la mandibule inférieure est souvent relevée vers le bout du bec.

2/ Sa tête est forte, peu striée, elle forme un angle avec sa nuque. L'oiseau possède une arcade sourcilière très marquée. Présence d'un halo noir caractéristique autour de l'œil. Chez le pontique, l'œil possède une arcade sourcilière peu marquée. Il paraît plus en surface. Il ne possède généralement pas d'halo ou celui-ci est peu marqué.

3/ Le cou est épais, un peu strié.

4/ Le manteau est d'un gris sombre mais en aucun cas ne présentant le grisé d'un Goéland brun. Ce gris sombre écarte bien souvent les goélands argenté et pontique mais attention des variations dans la teinte existent. De plus la lumière est souvent un élément trompeur. Le mieux est encore, quand

c'est possible, de comparer des individus côte à côte pour se rendre compte des différences. De plus dans le cas qui nous concerne, les 'ancres' brunes du manteau ainsi que les couvertures sont d'un contour très net, se détachant nettement dans le plumage. Les couvertures sont uniformément sombre et les tertiaires présentent un contour plus pâle ne présentant pas le dessin en feuille de chêne que l'on rencontre habituellement chez l'argenté. Le feston provient d'une usure des tertiaires et non d'un dessin en feuille de chêne.

5/ Et puis, ce qui est très caractéristique chez cet oiseau, c'est son 'jizz' de leucophée avec un avant du corps très robuste (grosse tête, cou épais,...) et son allure plus élancée à l'arrière du corps.

Voilà donc, en quelques mots, les raisons qui nous poussent à affirmer que cet oiseau est bien un **Goéland leucophée** !

Il nous reste à déterminer son année de naissance...

On remarque rapidement qu'il ne s'agit pas d'un juvénile, il aurait été tout brun. Il ne s'agit pas non plus d'un adulte ou d'un individu de quatrième année, son plumage aurait été plus uniforme. La photo étant prise en mai, il ne peut donc s'agir que d'un oiseau né en 2005 ou en 2006. Il n'est pas toujours facile de déterminer à coup sûr l'âge d'un goéland, on peut facilement les faire passer d'une classe d'âge à une autre, soit par une détermination trop rapide, ou bien à cause du fait que les goélands ne muent pas tous de la même façon. Certains individus auront des plumages tendant vers la classe d'âge inférieure, d'autres vers la supérieure. On rencontre donc, dans un même groupe, des oiseaux pouvant présenter un gamme importante de variations. Cet oiseau, n'est pas un cas simple, d'autant plus que la photo est prise pendant une période de mue des couvertures. La question est donc de savoir si l'oiseau a déjà mué ou non pour savoir vers quel type de plumage il va tendre. La réponse est claire : ce goéland n'a pas encore mué ses couvertures. Si l'on regarde le bord de celles-ci, on remarque aisément qu'elles sont effilochées, ce sont donc de vieilles plumes. On peut donc penser que l'oiseau va s'appréter sous peu à passer un deuxième été. Il possède donc un plumage que l'on caractérise souvent de second hiver. A cet âge, le Goéland leucophée possède généralement un manteau avec des nuances grises qui peuvent être plus ou moins nettes, les couvertures sont encore fort brunes. S'il vient de terminer son second hiver, il est donc né en 2005 !

Voici l'oiseau mystère de ce trimestre :

Un indice ? Il s'agit d'un chanteur généralement nocturne...



Clermont-lez-Walcourt, le 27/07/07. Photo : F. Ellis

LIENS

Xavier Delwarte nous propose le site suivant... de magnifiques photos...

<http://www.birdwatchersdigest.com/leica/index.html>

Louis Pourignaux, nous propose également un site avec de magnifiques photos d'oiseaux d'Amérique du Nord :

<http://saskbirding.blogspot.com/>

Fanny Ellis, nous emmène dans les aberrations de plumages :

<http://users.utu.fi/hlehto/photo/color/>

Jean Delacre nous propose ses propres sites qui valent vraiment le détour avec des documents ornithologiques mais aussi une magnifique étude sur les lépidoptères (papillons) de nos régions :

<http://www.jdelacre.net/>

<http://homepage.mac.com/jdelacre/jdelacre/>

<http://homepage.mac.com/jdelacre/parcnaturel/>

<http://homepage.mac.com/jmdelacre/meem/>

Et puis, si vous voulez tester vos connaissances en ornithologie et en botanique, **Agnès Piette** nous propose le lien suivant :

<http://www.biofotoquiz.ch/biofotoquiz/index.php>

Ou encore, pour tous ceux qui sont avides de voyages ornithos, de grands espaces, de dépaysement et... d'aventures !!! (Ce site vaut vraiment le détour!)

<http://temujin.over-blog.com/>

Alain Paquet propose, quant à lui, un encodage en ligne des observations enfin disponibles !

Il permet de garder une copie de ses propres données sous forme de tableau Excell, et également de visualiser toutes les autres données se rapportant à cette espèce. Ce site permet surtout l'encodage de données non ornithos. Pour les données ornithos, rappelons qu'Aves est en train de plancher sur le sujet....

<http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/>

De **Marcel Gillard**, un site à visiter si vous êtes intéressé par les papillons et en particulier par leurs migrations en Europe

<http://perso.infonie.be/pap.mig/>

De **Didier Lecohier**, un site et des photos...

[http://HYPERLINK \"http://www.beneluxnaturephoto.net/\"www.beneluxnaturephoto.net/](http://HYPERLINK \)

D'**Arnaud Laudelout**, le premier numéro de l'écho des rainettes, la feuille de contact du groupe Rainne, est disponible en téléchargement à l'adresse suivante :

http://www.natagora.be/index.php?option=com_content&task=view&id=909&Itemid=39

